

## BASKET

**Gagner le droit de revoir l'Astroballe dans une semaine, tel sera l'unique objectif de Cholet Basket ce soir devant l'ASVEL à la Meilleraie. Il faudra un CB au mieux de son expression collective**

## Cholet Basket au pied du mur vert

Avec le renfort de Tony Stanley, rentré hier, Cholet Basket se présentera au complet dans la deuxième manche de la demi-finale l'opposant à l'ASVEL

Le Mans l'a fait, pourquoi Cholet Basket n'y parviendrait-il pas ? Ce soir à la Meilleraie, les Choletais s'inspireront des Manceaux. En quarts de finale, Vincent Collet et ses joueurs, battus par l'ASVEL dans la première manche, avaient réussi à rétablir l'équilibre devant leurs supporters dans la deuxième. Certes, le dernier mot resta aux Villeurbannais à l'issue de la belle mais la performance a valeur d'exemple. L'ampleur (20 points) et les conditions de la défaite essuyée mardi dernier dans le Rhône sont à double tranchant. Au complet ce soir, avec

### L'expression individuelle soumise à la qualité du collectif

un Tony Stanley qui a retrouvé ses partenaires hier à l'entraînement, les Choletais ne manqueront pas d'être stimulés dans leur amour propre. Et les Villeurbannais pourraient bien s'appuyer sur ce large succès de l'aller pour reïcher leur vigilance.

Le scénario est trop cousu de fil blanc, sa deuxième partie au moins, pour retenir l'adhésion de Savo Vucevic. «L'ASVEL ne lâchera rien. Ce sera à nous de nous hisser à son niveau», annonce l'entraîneur choletais. Même si son équipe est en bonne partie passée à côté de son sujet il y a cinq jours, il mesure la détermination de la formation adverse.

«L'ASVEL a été bâtie pour devenir champion de France. Cette équipe a

connu des hauts et des bas au cours de la saison mais elle est désormais compétitive. Je sais comment travaille Tanjevic : il a axé sa saison vers le play off», poursuit Savo Vucevic, conscient de l'ampleur de la tâche qui attend ses joueurs ce soir.

### «Montrer notre vrai visage»

Pour autant, au regard des progrès accomplis par les siens au fil des mois, le technicien choletais n'abdique pas : «A l'Astroballe mardi, nous n'avons montré notre vrai visage que durant les dix premières minutes. Si nous sommes capables de l'afficher quarante minutes durant, nous pourrions obtenir notre revanche».

Pour ce faire, Savo Vucevic a borné l'aire d'expression de ses joueurs. «L'erreur serait de vouloir défier les Villeurbannais individuellement. Sur ce registre, ils sont plus forts que nous. Notre chance réside dans notre capacité à mettre toutes nos valeurs individuelles au service du collectif», explique-t-il.

De fait, le talent et la malice de Radulovic ou de Bonato, la puissance de Vujcic et de Nees, l'apport de Freeman, joueur de play off par excellence n'ont pas véritablement d'équivalence dans les rangs choletais.

### Lucidité sans faille

En revanche, les Choletais ne sont pas tenus à cette exigence de résultat sur le long terme qui guide désormais la marche de l'ASVEL. Renouer le fil de la victoire ce soir et



Tony Wesson et les Choletais devront faire bloc pour contrer l'ASVEL.

forcer les Villeurbannais à disputer une belle les yeux dans les yeux samedi 15 juin à l'Astroballe, c'est l'objectif qu'ils s'attacheront à atteindre ce soir.

Ils n'y parviendront qu'au prix d'une lucidité sans faille dans tous les secteurs du jeu. La leçon de l'aller l'a suffisamment prouvé : le moindre

relâchement sera mis à profit par Tanjevic et ses hommes.

G. TUAL

### Dorsey distingué

Sacré MVP de Pro A cette saison, Tony Dorsey se verra remettre son trophée ce soir avant le match contre l'ASVEL.

# “ On va se reprendre ”

Battus au match aller, Chalon-sur-Saône et Cholet jouent tout simplement à quitte ou double à domicile contre Pau-Orthez et Villeurbanne, ce soir en demi-finales retour du championnat de France Pro A.

Cette demi, Cholet en rêve. L'euphorie, née d'une série impressionnante de quinze victoires successives en championnat, est peut-être retombée, mais elle a été remplacée par une formidable envie de calmer par un succès les effets de la gifle reçue à Villeurbanne (94-74).

Ce lourd revers s'avérera à terme peut-être salutaire. En tout cas, il a remis les pieds sur terre à des joueurs qui se sont sûrement cru plus beaux qu'ils ne l'étaient en réalité. « *On va se reprendre* », a assuré le meneur Aymeric Jeanneau.

L'ASVEL a sûrement le cœur plus léger au moment de traverser la France. La qualité de sa prestation lui offre la possibilité d'accrocher la place pour une finale qui lui permettrait de remporter son seizième trophée. Les Rhodaniens devront cependant rester très méfiants. Comme le disait Yann Bonato avant cet affrontement, ils sont conscients que l'équipe est imprévisible. Ils savent aussi qu'on n'efface pas quatre mois d'excellence comme ça. Que l'esprit de revanche peut être dévastateur.

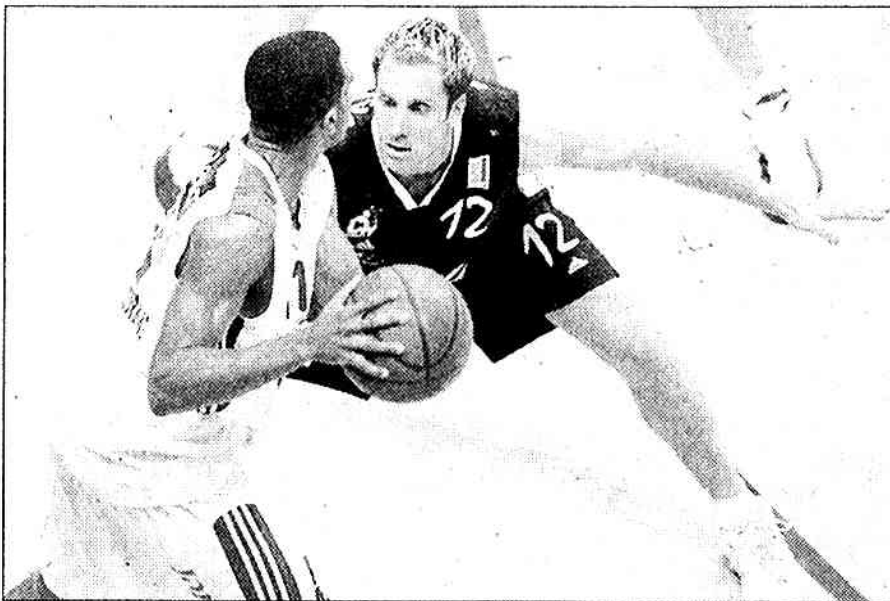
## Chalon tout près

La défaite du premier match (83-77) a laissé bien des regrets aux Bourguignons. Ils sont passés très près d'un succès inattendu après avoir contrarié pendant presque quarante minutes la machine béarnaise sur la route d'une dixième finale. C'est la qualité de la défense, la meilleure de la phase régulière et marque de fabrique de leur futur ex-entraîneur Philippe Hervé qui a causé le plus de soucis aux Palois. Et s'ils conservent le même état d'esprit, ils peuvent s'offrir une troisième manche décisive.

Car les hommes de Claude Bergeaud n'ont pas semblé au mieux. Les favoris pour le titre ont montré quelques faiblesses face à une équipe ayant pour objectif d'empêcher tous les paniers faciles. Ils ont souffert dans la raquette face à la rugosité adverse.

De la capacité des Palois à trouver des solutions offensives, notamment à l'intérieur, dépend en fait l'issue de cette rencontre sur laquelle les Chalonnais conservent beaucoup d'espoirs.

**Le programme :** ce soir (20 h), Chalon-sur-Saône - Pau-Orthez (**en direct sur Pathé Sport**) ; Cholet - Villeurbanne. Match d'appui éventuel le samedi 15 juin.



« Scooter » Barry a concédé sa première défaite mardi.

(AFP)



## L'ASVEL sans Bonato

**Le vent tournerait-il ? Mardi, c'était CB qui se présentait sans Stanley à l'Astroballe. Ce soir, c'est l'ASVEL qui devrait être privé de Yann Bonato à la Meilleraie.**

L'aïlier de l'ASVEL, souffrant d'une angine depuis le milieu de semaine était fiévreux hier. « Nous lui avons pris un billet d'avion pour samedi au cas où il serait rétabli mais le médecin nous a laissés peu d'espoir », commentait Bogdan Tanjevic, hier soir au moment de lancer sa séance d'entraînement à la Meilleraie.

« Yann est un leader naturel qui dynamise le groupe, il va falloir que l'un de nous s'investisse dans ce rôle, sans doute Freeman », remarquait pour sa part Harold Mrazek. Déterminé à boucler cette demi-finale en deux manches pour s'éviter les aléas d'une belle, l'arrière suisse de l'ASVEL reconnaît que la performance de son équipe mardi dernier a constitué une bonne surprise. « C'est notre défense qui a gêné les Choletais. Dans la deuxième manche, nous avons intérêt à renouveler cette performance ».

Bogdan Tanjevic ne pense pas autrement qui relative néanmoins la nette défaite choletaise de l'aller. « Avec Stanley, Cholet aura une rotation supplémentaire et une explosivité plus grande. A l'aller, son absence les a perturbés. Au retour, c'est nous qui devons composer avec celle de Bonato ».

Dans l'expectative, les Villeurbannais ? En partie seulement car ils possèdent l'avantage d'une manche. « Et si nous pouvons passer en deux

manches, nous ne laisserons pas passer l'occasion, poursuit Harold Mrazek. En quarts de finale, nous nous sommes fait des frayeurs dans la belle contre Le Mans ».

Même avec l'avantage du terrain, les joueurs de l'ASVEL ne souhaitent pas revivre pareille situation le 15 juin prochain. Conscients que Cholet Basket vaut mieux que ce qu'il leur a proposé mardi dernier, ils savent également que la régularité n'a pas été leur fort cette saison. Il serait en effet trop risqué de tenter le diable contre des Choletais qui ne demandent qu'à rebondir vers le succès.



Victime d'une angine, Yann Bonato est resté à Villeurbanne

## 20 heures à la Meilleraie

### CHOLET BASKET

4. Wesson (2 m)
  5. Robinson (2,05 m)
  6. Jeanneau (1,85 m)
  7. Bardet (2 m)
  8. Krasic (2,02 m)
  9. Dorsey (2,01 m)
  10. Lauwers (1,87 m)
  11. Stanley (1,92 m)
  12. Barry (1,85 m)
  14. Marquis (2 m)
  15. Gelabale (2 m)
- Entraîneur : Savo Vucevic

### LYON-VILLEURBANNE

4. Radulovic (2,07 m)
5. Am. Sy (2 m)
6. Adé-Mensah (1,83 m)
7. Vujcic (2,11 m)

8. Bonato (2,01 m)
9. Mrazek (1,94 m)
10. Petrov (1,86 m)
11. Hill (1,88 m)
12. Nees (2,09 m)
14. Touré (2,04 m)
15. Freeman (1,95 m)

Entraîneur : Bogdan Tanjevic

Arbitres : Annibal Castano et Christophe Vauthier.

Levier de rideau à 17h15 : CB espoirs - Pau-Orthez espoirs (1/2 finale aller du Trophée du Futur).

Prix des places : 20€ (niveau 1), 16€ (niveau 2), 12€ (niveau 3), 10€ (niveau 4), 7€ (12-18 ans), 5€ (6-12 ans).

Location : ce samedi de 10 heures à 12 heures au Smash, à partir de 17 heures salle de la Meilleraie.

## Sous les paniers

### La quatrième confrontation en play off

Depuis la création de la formule du play off, c'est la quatrième fois que Cholet Basket et l'ASVEL s'y croisent, la première au stade des demi-finales. En 1988 et en 1992, CB avait à chaque fois pris le meilleur en quarts de finale, en deux manches sèches. En 1997, toujours en quarts de finale, l'ASVEL s'imposait en deux manches.

### La septième de CB

C'est la septième fois que Cholet Basket participe aux demi-finales du play off. En 1988, il avait battu Nantes BC en 3 manches. La suite fut moins avantageuse : défaites contre Pau en 1989 (1-2), 1992 (1-2) et 1998 (0-2), contre Antibes en 1990 (0-2) et 1995 (0-2). En tout, sur 16 matchs disputés en demi-finale (y

compris l'aller mardi à Villeurbanne) CB en a perdu 12 et gagné 4 (3 à domicile).

### Villeurbanne régulier depuis 1996

Depuis 1996, l'ASVEL a toujours atteint au moins le stade des demi-finales du play off. Avec réussite en 1996 (victoire devant Limoges 2-0), en 1997 (victoire devant Limoges 2-0), en 1999 (victoire devant Le Mans 2-0), en 2000 (victoire devant Strasbourg 2-0), et 2001 (victoire devant Strasbourg 2-0). En 1998, les Villeurbannais avaient dû s'incliner en trois manches contre Limoges. Cinq fois finaliste depuis 1996, le club rhodanien n'a jamais réussi la dernière levée (défaites contre Pau en 1996, 1999 et 2001, Paris en 1997 et Limoges en 2000).

# Wesson a de l'étoffe

Le petit intérieur choletais se démène dans les raquettes et ne craint pas l'ASVEL.

ANJOU-LYONN. 20 HEURES, À LA SALLE DE LA MEILLERAIE. Arbitres : MMA, Castano et B. Vauthier.

LES FESTINS de rebond, il s'en est guinés tout à l'ère. Comme Oball dans sa carrière de joueur, K'Zell Wesson est tombé tout jeune dans le jeu intérieur, et malgré une taille (1,98 m) qui ne lui vaut pas l'admiration des fans et un big name il a dominé les raquettes de Pro A cette saison. Après avoir souffert d'un mal de dos, de doutes d'ailleurs lui en a été de saison. Car à l'image de son alter ego de 3D, c'est plus qu'un peu d'arrogance (133 kg) que K'Zell Wesson (24 ans) est venu se présenter à Cholet.

Dans un défilé de stars du basket, et ■ STANLEY OPERATIONNEL, BONATO OUT. — C'est Stanley qui a eu le dernier mot à la Meilleraie avec une équipe de Cholet qui réussira à imposer son jeu. Il n'a pas été le seul à être présent à l'aller, car il est rentré hier en France et s'est présenté à l'aller mercredi à la Meilleraie en fin de conférence. À Villeurbanne, Yann Bonato, diminué par une angine et qui ne s'était pas entraîné jeudi, n'a finalement pas fait le déplacement dans les Mauges, ce même que David Engoulet, toujours convalescent après sa grosse entorse de la cheville gauche.

une année en matière positive. Il est vrai que Cholet développait un jeu intérieur construit sur le jeu d'appoint, avec l'aïlier Tory Dorsey reconstruit en intérieur, et le petit Wesson à l'extérieur. Reste qu'aujourd'hui ces deux décrites forment un tandem des plus sûrs de Pro A, qui a fait jeu égal mardi soir (35-35) avec ceux de l'ASVEL en demi-finale.

Enfin à l'heure de son départ et malgré un excellent choletais, K'Zell Wesson signe en trois ans une saison remarquable en basket de carton : 18,5 points à 53,6 % et 11,2 rebonds. Et il aura l'air tout aussi bien tenu que le meilleur rebondisseur du championnat (10,4) de la saison dernière, l'ailier de l'ASVEL, mais ce n'est pas tout. Il a

pour la fin de la saison. « Toute ma carrière, j'ai été attiré par le rebond, que ce soit au lycée, ou en collège, j'ai toujours été dans les top stats en matière de rebond. Pour gagner le rebond, tu n'as pas besoin d'être grand, aime à répéter l'intéressé, soit bien vu de la salle en 1999 (15,6 pts et 10,6 rbs), mais jamais doublé. Tout dépend de la vitesse de réaction. Le volant, c'est ça qui prime ».

Reste à voir son potentiel en fin de carrière, et malgré les critiques qu'il a eues adversaires, K'Zell Wesson a été élu « joueur de la semaine » et une réaction qui a concerné un certain nombre de fans les plus grands. « Mackey est un grand joueur, mais dans la cadre des critiques on n'oublie pas qu'il est un grand joueur. C'est un grand joueur qui a été élu « joueur de la semaine » et une réaction qui a concerné un certain nombre de fans les plus grands. « Mackey est un grand joueur, mais dans la cadre des critiques on n'oublie pas qu'il est un grand joueur. C'est un grand joueur qui a été élu « joueur de la semaine » et une réaction qui a concerné un certain nombre de fans les plus grands. »

« Passionné par la mode » — D'habitude, il n'a pas une mauvaise énergie à se défendre à la défense, parfois hors limites il est vrai, il est un grand joueur. C'est un grand joueur qui a été élu « joueur de la semaine » et une réaction qui a concerné un certain nombre de fans les plus grands. « Mackey est un grand joueur, mais dans la cadre des critiques on n'oublie pas qu'il est un grand joueur. C'est un grand joueur qui a été élu « joueur de la semaine » et une réaction qui a concerné un certain nombre de fans les plus grands. »

« Passionné par la mode » — D'habitude, il n'a pas une mauvaise énergie à se défendre à la défense, parfois hors limites il est vrai, il est un grand joueur. C'est un grand joueur qui a été élu « joueur de la semaine » et une réaction qui a concerné un certain nombre de fans les plus grands. « Mackey est un grand joueur, mais dans la cadre des critiques on n'oublie pas qu'il est un grand joueur. C'est un grand joueur qui a été élu « joueur de la semaine » et une réaction qui a concerné un certain nombre de fans les plus grands. »

C'est ce qui nous a permis de le voir est. Maintenant c'est sûr que si les arbitres ne nous respectent pas... le garçon n'est donc pas pressé de retourner à ses études. Et c'est... Il y a des jours où il est et d'autres où il n'est pas. Il aime à répéter l'intéressé, soit bien vu de la salle en 1999 (15,6 pts et 10,6 rbs), mais jamais doublé. Tout dépend de la vitesse de réaction. Le volant, c'est ça qui prime ».

« Passionné par la mode » — D'habitude, il n'a pas une mauvaise énergie à se défendre à la défense, parfois hors limites il est vrai, il est un grand joueur. C'est un grand joueur qui a été élu « joueur de la semaine » et une réaction qui a concerné un certain nombre de fans les plus grands. « Mackey est un grand joueur, mais dans la cadre des critiques on n'oublie pas qu'il est un grand joueur. C'est un grand joueur qui a été élu « joueur de la semaine » et une réaction qui a concerné un certain nombre de fans les plus grands. »

K'Zell Wesson rêve aussi d'autres occasions. « Je suis passionné par le monde des ligues. Et avec Bobby Tharrett, qui joue à Carib, et un autre américain, on a développé une ligne de vêtements. Et j'en suis le designer, c'est moi qui ai créé les modèles », dit

« En bonne forme » — NIKOLA RADULOVIC a retrouvé du tonus pour la fin de saison. « L'ASVEL est-elle redevenue favorite de cette demi-finale après sa large victoire de l'aller ? — Je n'en sais rien. Ce sont surtout les journalistes qui veulent savoir que Cholet puisse être considéré comme favori avant le match aller. On a gagné la première manche mais pour moi, il n'y a pas de favori. Tout ce que je sais, c'est que j'en jouerai à Cholet pour gagner et pour aller en finale. — Peut-on dire que l'ASVEL a livré un de ses meilleurs matches, mardi soir lors de l'aller ? — Non, on a été un peu joué. À Fesaro, contre Vitoria, à Fagnolle, par exemple. Pour moi, on a joué un match normal mardi soir, avec une bonne équipe de Cholet, où il n'y a pas eu de leader, mais dont la principale force réside

« En bonne forme » — NIKOLA RADULOVIC a retrouvé du tonus pour la fin de saison. « L'ASVEL est-elle redevenue favorite de cette demi-finale après sa large victoire de l'aller ? — Je n'en sais rien. Ce sont surtout les journalistes qui veulent savoir que Cholet puisse être considéré comme favori avant le match aller. On a gagné la première manche mais pour moi, il n'y a pas de favori. Tout ce que je sais, c'est que j'en jouerai à Cholet pour gagner et pour aller en finale. — Peut-on dire que l'ASVEL a livré un de ses meilleurs matches, mardi soir lors de l'aller ? — Non, on a été un peu joué. À Fesaro, contre Vitoria, à Fagnolle, par exemple. Pour moi, on a joué un match normal mardi soir, avec une bonne équipe de Cholet, où il n'y a pas eu de leader, mais dont la principale force réside

« En bonne forme » — NIKOLA RADULOVIC a retrouvé du tonus pour la fin de saison. « L'ASVEL est-elle redevenue favorite de cette demi-finale après sa large victoire de l'aller ? — Je n'en sais rien. Ce sont surtout les journalistes qui veulent savoir que Cholet puisse être considéré comme favori avant le match aller. On a gagné la première manche mais pour moi, il n'y a pas de favori. Tout ce que je sais, c'est que j'en jouerai à Cholet pour gagner et pour aller en finale. — Peut-on dire que l'ASVEL a livré un de ses meilleurs matches, mardi soir lors de l'aller ? — Non, on a été un peu joué. À Fesaro, contre Vitoria, à Fagnolle, par exemple. Pour moi, on a joué un match normal mardi soir, avec une bonne équipe de Cholet, où il n'y a pas eu de leader, mais dont la principale force réside

LILIANE TRÉVISAN

## Aymeric Jeanneau estime le coup « jouable »

Après la claque reçue à Villeurbanne, les Choletais ont su faire front rapidement. A l'instar d'Aymeric Jeanneau ils estiment que leur mental n'est nullement entamé.

Aymeric Jeanneau n'a pas apprécié la manière dont lui et ses partenaires ont rendu les armes, merci à l'Astroballe. « Nous n'avons jamais su évoluer sur nos vraies bases, rappelle le capitaine de Cholet basket. Nous avons été très frustrés de n'être pas capables d'imposer notre jeu. Mais je reste persuadé que nous conservons encore toutes nos chances dans cette série. »

Pour tant de cette fameuse série de 15 victoires d'affilée, le Vendéen n'en a jamais fait une montagne. Il ne s'est pas focalisé sur une séquence, exceptionnelle certes, mais inévitablement appelée à déboucher sur un coup d'arrêt. « Nous avons éprouvé cependant une furieuse envie de refaire, ou plutôt de rejouer ce match, songe le capitaine de C.B. Tout naturellement une notion de revanche s'est installée et je peux vous dire que nous sommes tous remontés à bloc. » Cholet, comme son coach Savo Vucovic, n'aime pas perdre. Tout le groupe choletais sait qu'il a été très loin de son rendement de ces derniers mois. Peut-être aussi parce que Villeurbanne a su avec beaucoup de pertinence le faire déjouer.

« J'ai vraiment besoin de montrer, à la Meilleraye de surcroît, devant notre public extraordinaire, le vrai visage de Cholet. Pas celui, évidemment que vous avez pu voir à l'Astroballe. » Le retour de Tony Stanley comble d'aise le meneur de jeu choletais, mais il s'empresse de préciser qu'un oiseau ne fait pas le printemps : « Tony nous a beaucoup manqués lors de la première manche, mais il n'empêche qu'il faudra aussi que tous nous soyons au top ». Cholet, depuis un réajustement totalement réussi en début d'année, a fait preuve d'une méthode de



Aymeric Jeanneau, ici face à Petrov, veut « cublier » la rencontre de mardi à l'Astroballe. « Nous sommes prêts », assure le capitaine choletais.

groupe très achevée. Un collectif porté à son paroxysme lui a permis de surfer, contre toute attente, sur les hauteurs de la Pro A. « Il serait aberrant de remettre tout en cause après un échec qui devait survenir à un moment ou à un autre. Nous avons tous l'intention de retourner dans une semaine à Villeurbanne, vous pouvez l'écrire. »

### L'âme d'un leader

Meilleur passeur français du championnat (5,6 pd), Aymeric Jeanneau a véritablement explosé cette saison. Certes l'arrivée de Scooter Barry lui a simplifié la tâche, mais nul ne s'attendait à ce que le jeune Vendéen de Saint-Fulgent se fasse une place au soleil aussi rapidement. « Mon rôle a été facilité par tous mes partenaires en qui j'ai une confiance illimitée. En dépit des ratés au démarrage, j'ai

toujours su que cette équipe disposait d'un potentiel énorme. Mais c'est vrai que je n'aurais pas parié sur une troisième place à l'issue de la saison régulière. »

Voilà six ans que celui qui a fourbi toutes ses classes dans les Mauges fréquente le plus haut niveau. Que de chemins parcourus sur les parquets de France et d'Europe après ces 30 premières secondes en Pro A contre le Racing : « Je m'en souviens très bien et j'avais même marqué un lancer. C'était en 1997. » Aujourd'hui, alors qu'il vient d'être présélectionné en équipe de France A, il poursuit sa montée en régime avec un rare bonheur et une régularité de métronome. Nommé capitaine de Cholet-basket en début de saison il a su assumer ses responsabilités avec beaucoup d'entregent et de réelles dispositions pour la fonction. « On ne se connaissait pas en début de saison. Et il im-

portait prioritairement de montrer l'exemple à tout le groupe. Cette responsabilité ne m'a pas perturbé, mais plutôt motivé. »

L'an prochain, il sera encore Choletais et redécouvrira l'Europe. Mais pour l'heure, ce bosseur invétéré tentera ce soir de mener les siens vers une nouvelle victoire de prestige. « On va tout donner, prévient-il, ne serait-ce que pour ne pas avoir le moindre regret si d'aventure quelque chose de fâcheux nous arrivait. » Ainsi va, chemin faisant, le nouveau leader de Cholet-basket. Un enfant du terroir, un garçon du cru, comme tous les gens des Mauges aiment.

Alain BOUÉDEC.

\* **Tony Dorsey récompensé.** Ce soir, Tony DORSEY recevra le trophée de MVP Étranger des mains de Jean-Luc THOMAS, responsable de la rubrique basket de l'Équipe. Décernée par les médias, cette récompense vient couronner une saison formidable de l'intérieur de C.B., meilleur marqueur et meilleur joueur à l'évaluation de Pro A.

\* **Toute la Meilleraye en rouge et blanc !** Pour que cette demi-finale retour des play-offs soit une fête complète à Cholet, tous les supporters et spectateurs de la Meilleraye sont invités à venir encourager leur équipe favorite habillés et maquillés en rouge et blanc. Un cadeau sera remis avant la rencontre au supporter le mieux déguisé. Par ailleurs un typho sera organisé pendant la présentation des joueurs grâce à des cartons rouges et blancs offerts par la Région des Pays de la Loire. De plus, environ 250 écharpes « Merci Cholet ! » seront mises en vente à la boutique de la salle, au prix de 10 euros. Cette écharpe, tirée en série limitée, a été réalisée grâce à la collaboration de la Ville de Cholet et comporte sur son verso, les portraits des joueurs de cette saison.

Pro A (demi-finale retour) : Cholet - Villeurbanne, ce soir à la Meilleraie

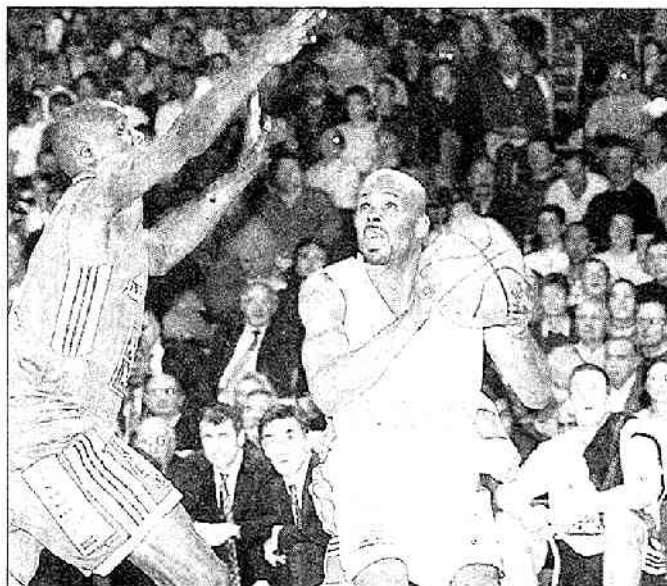
# Maintenant ou jamais !

Dépassés par les événements, mardi, à l'Astroballe (94-74), pour le compte de la demi-finale aller, les Choletais sont désormais au pied du mur. Vainqueurs de la deuxième manche, quel que soit l'écart, et ils entretiendront l'espoir d'une qualification samedi prochain, à Villeurbanne. Un nouvel échec, et le baisser de rideau sur leur formidable exercice sera définitif.

À leurs dépens, les coéquipiers d'Ymeric Jeanneau ont pu pleinement mesurer l'adage qui veut que les mêmes choses aient toujours une fin. Un constat toujours des plus délicats à appréhender, particulièrement lorsqu'une immense vague de quinze victoires ininterrompues vous a porté durant près de quatre mois. C'est là une conjoncture à laquelle il est souvent bien difficile de survivre, sauf à disposer d'un mental d'airain, l'une des principales caractéristiques des hommes de Vučević depuis la mi-février.

Ceux-ci peuvent-ils y puiser matière à un sursaut salvateur, après avoir régulièrement inversé le cours d'événements contraires, au fil de leur périple victorieux ? On touche là au cœur de prochains débats que l'entraîneur local promet, pour sa part, à la hauteur de l'enjeu. « Je le dis nettement : l'équipe a gardé un excellent moral, appuis Savo Vučević. Je crois que nous ne sommes pas des gamins. Quand on gagne, on n'est pas trop euphorique, alors, dans l'autre sens, cette défaite ne nous a pas marqués au-delà du raisonnable. »

Une situation qui paraît en effet gérée au mieux du côté de la Meilleraie, où les entraînements ne souffrent d'aucun relâchement. Le mot revanche habite clairement tous les esprits, et rien n'indique des bleus à l'âme en profondeur. « Un échec, on savait pertinemment qu'un jour



Tony Dorsey, le MVP étranger de la saison, a été ménagé sur la fin de rencontre, mardi à Villeurbanne. Ce soir, l'Américain au passeport anglais entend répondre à l'impact physique de l'ASVEL.

où l'autre ça pouvait arriver, raconte Vučević. D'accord, on aurait peut-être préféré à un autre moment, mais on veut rectifier le tir aujourd'hui et retourner à Villeurbanne mardi. Toute notre énergie est tournée vers cet objectif. »

## Tony Stanley de retour !

Dans ce dessein, faudra-t-il encore qu'il reste assez d'essence, dans un moteur Choletais soumis à de très hauts régimes ces derniers mois. Une mécanique qui tourne sur une demi-douzaine de cylindres essentiels, dont l'indéniable boute-feu, Tony Stanley, fort heureusement de retour au milieu de ses partenaires. C'est bien évidemment « la » très

bonne nouvelle de cette fin de semaine dans les Mauges.

Sa grand-mère, et seule famille, est sortie du coma, et l'on imagine assez le soulagement de l'Américain, rentré hier matin de Philadelphie.

Dans quel état physique et moral ? Confronté pendant huit jours à une folle inquiétude, le Cègéré de forme de « petit Tony », ainsi que l'appelle affectueusement Savo Vučević, restera naturellement une énigme jusqu'au coup de sifflet initial. Mais nul doute, le connaissant, que malgré le décalage horaire de six heures, c'est un joueur armé d'une farouche volonté de participer efficacement au rétablissement de son équipe, qui pénétrera sur le

parquet de la Meilleraie dans la soirée.

Avec une préparation réduite à la portion congrue, certes, mais aussi un acquis foncier important, offrant déjà une rotation supplémentaire aux Choletais. Et sur ce que l'on a pu observer à Villeurbanne, on peut parler d'un sérieux bonus. « Là-bas, on a livré un mauvais match, avoue franchement Vučević. On est parti sur de bonnes bases en empochant le premier quart temps (22-28), mais ensuite on s'est montré incapable de travailler dans la continuité. Et si je refuse de m'appesantir sur l'absence de Tony Stanley à l'Astroballe, c'est vrai que notre rythme, sur quarante minutes, en a souffert. L'ASVEL arrive en forme, avec des éléments d'une grande expérience, et contre elle, si on n'est pas à 100 %, ça ne passe pas. »

Une copie d'un autre ordre devra ainsi être rendue par ses hommes aujourd'hui, avec ce souci de dépassement qui fait habituellement leur force. Incommodable, sous peine de ranger définitivement leurs baskets, à peine 22h sonnées !

Lionel RUSSON.

Ce soir (20 h) à la Meilleraie

CHOLET		VILLEURBANNE	
4 Wesson	(1,99m)	(2,06m)	Radulovic 4
6 Robinson	(2,07m)	(2,00m)	A. Sy 5
6 Jeanneau	(1,85m)	(1,83m)	Ade-Mensah 6
7 Bardet	(2,00m)	(2,11m)	Vučević 7
8 Kraso	(1,98m)	(2,01m)	Borato 8
8 Dorsey	(1,98m)	(1,92m)	Mirzek 9
10 Lauwers	(1,87m)	(1,90m)	Petrović 10
11 Stanley	(1,92m)	(1,88m)	Hill 11
12 Barry	(1,30m)	(2,09m)	Noes 12
15 Marquis	(2,00m)	(1,88m)	Freeman 14

Entr.: S. Vučević | Entr.: B. Tanjević

Arbitres : MM. Castano et Vauthier



Pro A : Cholet-basket reçoit demain Villeurbanne

## L'ASVEL à un succès de la finale

**Yann Bonato et ses partenaires vont tenter d'éliminer en deux manches sèches Cholet-basket, demain lors de la demi-finale retour des play-offs. Ils vont tenter pour cela d'évoluer avec le même esprit que mardi dernier.**

Malgré une superbe prestation mardi dernier lors du match aller (94-74), Villeurbanne est très méfiant avant ce 2<sup>e</sup> match des demi-finales des play-offs. L'Asvel, malgré un budget de 7,5 millions d'Euros, n'a en effet cette saison jamais apporté de réelles garanties quant à son gros potentiel. Les coéquipiers de l'Italo-Croate Radulovic (18 pts mardi), n'ont que trop rarement surfé sur une vague de succès cette saison pour s'affirmer comme une formation régulière. « **Cela serait bien pour nous de conclure en deux matches, assure ainsi Bogdan Tanjevic, le coach de l'Asvel. On va voir dans quelle atmosphère va se jouer le match, mais chaque rencontre est différente. Pour nous, la condition physique va être très importante.** »

Yann Bonato et Amara Sy, épuisés, ne se sont en effet pas entraînés mercredi. Ils seront bien sûrs présents demain, contrairement à David Frigout, toujours blessé à la cheville (selon Tanjevic), mais leur coach redoute la fatigue de son équipe. « **On s'attend à un match difficile physiquement, et on va voir comment l'équipe va réagir à cette fatigue** », indique le coach bosniaque.

### La clé Reggie Freeman

L'Asvel, engagée cette saison en Euroleague et poussée à la belle par Le Mans en quarts, pourrait être victime d'un coup de fatigue. Néanmoins, tous les joueurs préfèrent les matches aux entraînements, et le fait d'avoir joué un 3<sup>e</sup> match face aux Manceaux a sans doute maintenu leur rythme de la compétition face à Cholet. « **On a joué mardi notre meilleur match des play-offs. On a mieux joué que lors des trois matches face au Mans qui, face à nous, a mieux joué, que pendant la saison régulière** », assure d'ailleurs Tanjevic.

Villeurbanne est donc dans le



*Yann Bonato, décevant lors du 3<sup>e</sup> match face au Mans en quarts (0 pts), a pris sa revanche mardi dernier face à Cholet, avec 18 unités.*

rythme et, à force de jouer, elle progresse. En effet, en manque de véritable meneur-leader cette saison, elle a trouvé mardi en Reggie Freeman le joueur qui lui faisait jusqu'ici défaut. Arrivé à 11 journées de la fin du championnat, l'ailier américain s'est adapté à son nouveau rôle, celui de meneur de jeu. Il a ainsi par-

faitement fait jouer ses coéquipiers lors du match n° 1 (5 scoreurs entre 12 et 18 points). « **Il a bien joué. C'est un joueur très technique, avec un bon physique, mais c'est parce qu'il sait aussi réfléchir que je l'ai mis à ce poste** », explique Tanjevic, qui a toujours aimé évoluer avec un cinq majeur de grande taille, à l'image de la sélection nationale italienne qu'il emmena au titre européen en 99.

Bref, si Vujcic et consorts évolue sur le même tempo, cela s'annonce bien sûr délicat pour Cholet. La présence de Tony Stanley (voir ailleurs) pourrait alors changer la donne. « **C'est un joueur qui a beaucoup d'importance pour Cholet** », note ainsi Tanjevic, qui redoute aussi l'adresse à trois points des shooteurs choletais (9 sur 17 mardi). Le coach villeurbannais affirme néanmoins qu'il a été bien de casser « **l'habitude de gagner** » de CB. L'homme a de l'expérience, et sait très bien que le mental est très important dans le sport, notamment pour tenter d'éliminer une équipe qui restait sur 15 victoires d'affilée en championnat.

J. D.

**Villeurbanne :** 4. Radulovic (2,06m, ailier, Ita-Cro), 5. Sy (2m, intérieur), 6. Ade-Mensah (1,84m, meneur), 7. Vujcic (2,11m, pivot, Cro), 8. Bonato (2,01m, ailier), 9. Mrazek (1,92m, arrière), 10. Petrov (1,88m, meneur, Slo), 11. Hill (1,86m, arrière, US), 12. Nees (2,09m, pivot, All), 14. Freeman (1,95m, meneur, US).

### Cholet-basket : Stanley toujours incertain

A l'heure d'écrire ces lignes, on ne savait toujours pas si Tony Stanley allait jouer le match n° 2 opposant Cholet-basket à Villeurbanne. Le bondissant arrière américain était encore hier soir aux Etats-Unis, au chevet de sa grand-mère malade. Cela serait donc un coup dur pour CB s'il devait encore se passer de son meilleur défenseur, surtout face aux dangers Hill et Bonato dans les ailes villeurbannaises.

Concernant le reste de l'effectif, tout va pour le mieux. Savo Vucevic a accordé à ses joueurs une journée de repos, mercredi, avant une petite séance d'entraînement hier matin. Si certains Villeurbannais sont fatigués (voir au-dessus), il en est bien sûr de même pour les joueurs majeurs choletais. Dorsey et Barry, les trentenaires Choletais, se couvrent de glace après chacune de leur prestation, et Wesson, qui a perdu au total 28 kg cette saison, n'a guère été ménagé. Les Choletais ont ainsi véritablement repris l'entraînement hier soir.



## Pro A (demi-finales) : Cholet et Chalon rêvent de belles **Pau et Villeurbanne pressés d'en finir**

**Les deux ténors de la Pro A ont pris une option sur la finale du championnat de France en prenant le meilleur, mardi, sur Chalon et Cholet. Ce soir dans les Mauges et en Bourgogne, ce sera stop ou encore pour deux outsiders revanchards.**

La tendance annoncée en début d'exercice aurait été respectée dans le carré d'as si ces valeureux Choletais ne s'étaient avisés de venir avec une belle gourmandise troubler l'ordre établi. Au seuil de ces demi-finales retour, Pau-Orthez et Villeurbanne, les deux premiers de la saison régulière, abordent l'ultime ligne droite avec les meilleures cartes en mains. Béarnais et Lyonnais n'ont pas tremblé mardi chez eux, et ont pris une option intéressante pour la finale.

### **Cholet : retour de Stanley**

Pourtant, Chalon-sur-Saône où le coach Philippe Hervé rejoindra... Villeurbanne dans quelques semaines (!) est resté très longtemps menaçant dans les Pyrénées. La revanche, ce soir au Colisée, s'annonce chaude et musclée, à l'image de la confrontation, sans le moindre enjeu pourtant, qui avait mis un terme à la saison régulière à la mi-mai. Mais la richesse du banc palois où Mickaël Pietrus est néanmoins incertain fera peut-être la différence. Pau, trois fois titré ces quatre dernières saisons, n'a pas l'intention de céder son leadership sur le basket hexagonal et aura l'avantage en cas de mésaventure sur les bords de la Saône d'utiliser son ultime joker pour un nouveau face à face avec les Bourguignons, cette fois dans les Pyrénées.

Cholet est quasiment dans la



*Tony Stanley sera finalement aligné face à l'ASVEL et Bonato.*

même situation que les Chalonnais. A cette différence que la bande de Savo Vucevic, qui surfait sur une série de 15 victoires d'affilée, vient d'être brutalement stoppée à l'Astroballe. Mais en apprenant hier le retour de Tony Stanley, leur voltigeur américain, la donne a singulièrement évolué. Les Choletais reconnaissent qu'ils ont été minables à l'Astroballe et tous ont une furieuse envie de réhabilitation.

Cependant, cette équipe de Villeurbanne supérieurement armée et s'appuyant sur un budget rarement atteint dans le basket national semble avoir trouvé un vrai rythme de playoff. Sans être géniale, la formation

lyonnaise est expérimentée et son sérieux impressionne. L'ASVEL, arrivée hier dans les Mauges, est redevenue ambitieuse. Et son coach, Bogdan Tanjevic, croit de nouveau en son étoile. Le choc entre ces deux équipes très européanisées avec 10 nationalités représentées sur le parquet de la Meilleraie, n'aura jamais représenté un caractère aussi cosmopolite.

Si, d'aventure, Cholet et Chalon-sur-Saône prenaient leurs revanches, les belles, décisives, se dérouleraient samedi prochain à Villeurbanne et à Pau.

**Alain BOUÉDEC.**





La déception d'une élimination en demi-finale du play off devant l'ASVEL (74-94 à l'aller, 72-82 samedi à la Meilleraie) ne peut masquer la remarquable saison de CB, troisième de la phase régulière de Pro A et qualifié pour la prochaine Eurocoupe

## Même les meilleures saisons ont une fin

**J**e suis déçu. Surtout de la manière dont on a joué nos deux matchs contre l'ASVEL. Nous n'avons pas vu le vrai visage de CB en demi-finale ! • A l'image de tous ses coéquipiers, Tony Dorsey aurait vraiment aimé gagner le droit de rêver encore quelque temps. Car à Cholet cette saison, l'ambition est venue en gagnant.

Victorieux pendant quatre mois et quinze rencontres - série record cette année en Pro A - les Choletais pouvaient toujours compter, pendant cette période,

**Une série de 15 succès d'affilée qui fera date** sur une confiance hors norme pour remonter des situations périlleuses... Mais contre l'ASVEL, si CB n'est pas parvenu à développer le jeu collectif qui lui avait préalablement permis de s'immiscer dans le trio de tête du basket hexagonal, c'est tout simplement que son rival ne lui en a pas laissé la possibilité.

Bâtie pour gagner en début de saison, la formation de Bogdan Tanjevic retrouvera donc Pau-Orthez, l'autre mastodonte de

Pro A, en finale. Sur les bas côtés de la route, Cholet et Chalon n'ont désormais plus qu'une solution : se relever le plus vite possible et préparer l'avenir (lire ci-dessous).

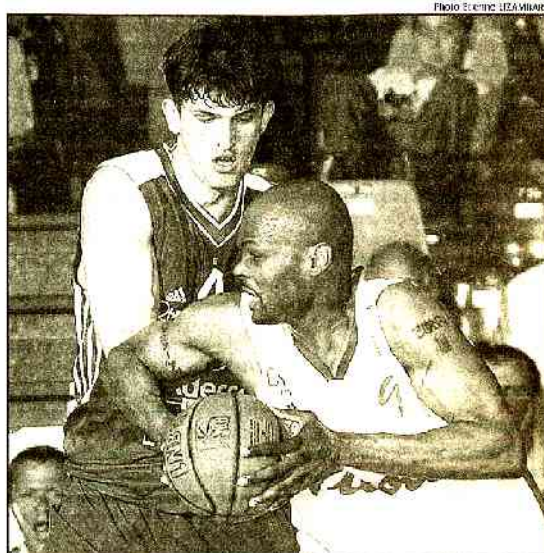
« **Quelque chose de grand** ». Mais avant de parler d'avenir, Savo Vučević préfère se retourner sur la grosse performance de son équipe cette saison. « **En début de saison, je n'aurais jamais parié pour une demi-finale. En arrivant, j'avais promis une chose. Je souhaitais que les joueurs mouillent le maillot et jouent un basket plaisant. Je crois qu'ils y sont parvenus. Pour le reste, l'équipe a beaucoup évolué durant la saison. Honnêtement, j'aurais aimé avoir un intèrleur plus grand, mais nous avons fait avec nos moyens. En plus, au début, personne ne nous prenait au sérieux. Certains joueurs n'étaient pas adeptes de ma méthode de travail, mais quand ils ont vu qu'ils en récoltaient les fruits à long terme, tout est devenu plus facile. Ensuite, pendant plusieurs mois ce groupe a réalisé quelque chose de très grand », savoure l'entraîneur choletais, avant d'avancer son**

seul petit regret de l'année. « **Je n'aime pas chercher d'excuses, mais après Dijon, nous n'avons jamais été au complet. Il y a eu le départ de Stanley, la blessure au poignet de Jeanneau, qui a fait d'énormes efforts pour jouer, des soucis physiques pour Krasic, un torticolis pour Dorsey...** Avec la somme de tous ces petits pépins, il ne faut pas rêver avant d'affronter une équipe comme l'ASVEL ».

### Troisième, Savo les félicitations...

Les tourments de la saison choletaise se situent donc concrètement à Dijon. Le 16 février, les Choletais perdaient leur dernière rencontre de phase régulière en Bourgogne (85-82). Quatre mois plus tard, ils y décrochaient leur billet pour les demi-finales du play off... et leur dernier succès de l'année (78-88).

« **Avec nos quinze victoires, nous étions au sommet, mais après Dijon, il y a eu une sorte de cassure** », raconte « Scooter » Barry pendant qu'Olivier Bardet parle de « **contrecoup** » et de « **fatigue** ». A l'heure du bilan, les aspects positifs prennent toutefois aisément le dessus sur les points né-



Radulovic et l'ASVEL. avaient placé la barre trop haut pour Dorsey et CB

gatifs. Avec des moyens plus limités que certaines autres formations de Pro A, CB a indéniablement réalisé une « **superbe saison** ». « **Troisième, Savo les félicitations** » pouvait-on lire sur

une banderole samedi soir. Joueurs, dirigeants, entraîneurs et public ont pris énormément de plaisir en 2002... Ils en espèrent autant en 2003.

**Tristan BLAISONNEAU**

## Parlons avenir...

A Cholet, l'avenir est encore flou. Pendant que les dirigeants belges de Charleroi annoncent l'arrivée de Savo Vučević dans leur club, l'intéressé reste encore silencieux à ce sujet. Un tête à tête avec Jean-Michel Lambert, vraisemblablement demain, devrait clarifier la situation. Pour l'heure, seul Olivier Bardet a clairement exprimé son désir de départ afin « **d'avoir plus de temps de jeu** ». De son côté, Claude Marquis est toujours indécis. « **Je ne sais pas si je vais rester. Cela dépend des objectifs des dirigeants et de la confiance qu'ils sont prêts à m'accorder. Après ma blessure, je suis bien revenu. J'ai envie de jouer** ». Enfant du pays, Aymeric Jeanneau espère pour sa part revivre de telles saisons : « **Cette année,**

**j'ai gagné en confiance et en maturité. Maintenant, je vais me reposer. L'an prochain, il faudra être meilleur pour jouer sur les deux tableaux. Il faudra renforcer l'équipe pour faire quelque chose de bien** ». Arrivé du Mans en début de saison, Dimitri Lauwers souhaite ardemment « **jouer une Coupe d'Europe. Ma préférence va donc à Cholet où un groupe s'est créé cette année** ». Longtemps portebonheur de CB, Richard Barry aimerait « **rester à Cholet où le public est formidable** ». « **Je dois rencontrer les dirigeants. Je suis arrivé en retard, je n'ai donc pas pu donner le meilleur de moi-même. Je pourrais le faire en débutant une saison...** », explique le meneur au passeport allemand. Pour Ivan Krasic, qui « **souhaite**

**rester** », l'avenir sera plus clair après son entretien prévu cette semaine avec son agent. Meilleur joueur de Pro A de l'année, Tony Dorsey est bien évidemment le joueur choletais le plus courtisé. Samedi soir, le métronome anglais n'a pas souhaité évoquer le futur. Tony Stanley et K'Zell Wesson non plus qui ont quitté la Meilleraie par des portes dérobées. Quant à David Robinson, il devrait rester dans les Mauves. En attendant les résultats des premières tractations, Rémy Delpon annonce la couleur : « **Les dirigeants veulent garder les joueurs. Il faudra forcément augmenter le budget, mais nous souhaitons faire ce qu'il faut pour progresser** ».

**T.B.**







## En route vers le « super classico »

Deux manches sèches : Villeurbanne et Pau-Orthez n'ont pas traîné pour s'offrir les places attendues en finale du Championnat de France aux dépens de Cholet et de Chalon-sur-Saône, deux outsiders pas assez armés pour lutter avec ces deux gros bras.

**L'ASVEL a retrouvé ses qualités**  
Inconstante tout au long de la saison, l'ASVEL a retrouvé au bon moment ses qualités. A l'aller avec assurance, elle avait mis mardi un terme (94-74) à la série choletaise de quinze succès de rang. Samedi, avec maîtrise, elle a confirmé devant une formation qui n'avait plus la même hargne, la même envie (82-72). Ces deux victoires démontrent et ils en avaient besoin que les Rhodaniens peuvent emporter le quinzième titre national qu'ils attendent depuis 21 ans.

### Confirmation paloise

Pour Pau-Orthez, il n'est pas question de progrès. Simplement de confirmation d'un très haut niveau très rarement démenti depuis l'entame de la compétition en octobre. Dès le début de la rencontre, ils ont écrasé les Bourguignons qui n'ont fait que courir après le score et plus prosaïquement tout bonnement après le ballon. Cette qualification sans surprise, la dixième de Pau en finale, offre donc la finale prévue à partir du 18 juin.

Le super classico. C'est la troisième finale entre les deux formations depuis l'instauration des phases finales en 1986 et constitue la revanche de celle de l'année dernière, remportée un peu à la surprise générale par les Béarnais en trois manches.

**CHOLET : 72**

**VILLEURBANNE : 82**

(29-24, 16-14, 22-11, 15-23)

(Aller : Villeurbanne – Cholet 94-74). Arbitres : MM. Castano et Vauthier. Spectateurs : 4 300.

**Cholet** : 27 paniers (dont 7 sur 20 à 3 pts) sur 60 tirs – 11 LF sur 16 tentés – 30 rebonds – 15 passes décisives – 15 balles perdues – 25 fautes personnelles – 2 joueurs sortis : Barry (39), Wesson (40)  
**Wesson** (23), **Jeanneau** (2), **Bardet** (6), **Krasic** (6), **Dorsey** (10), **Lauwers** (3), **Stanley** (9), **Barry** (11), **Marquis** (2)

**Villeurbanne** : 24 paniers (dont 8 sur 22 à 3 pts) sur 56 tirs – 26 LF sur 30 tentés – 36 rebonds – 15 passes décisives – 15 balles perdues – 21 fautes personnelles.  
**Radulovic** (14), **Sy** (6), **Vujcic** (18), **Mrazek** (5), **Petrov** (6), **Hill** (17), **Nees** (5), **Freeman** (11)

**CHALON-SUR-SAÔNE : 62**

**PAU-ORTHEZ : 79**

(24-12, 17-20, 23-14, 15-16)

(Aller : Pau – Chalon 83-77). Arbitres : MM. Dorizon et Danielou. Spectateurs : 4 000.

**Chalon-sur-Saône** : 24 paniers (dont 4 sur 11 à 3 pts) sur 55 tirs – 10 LF sur 11 tentés – 31 rebonds – 13 passes décisives – 14 balles perdues – 19 fautes personnelles – 1 joueur sorti : Gulyas (38°)

**S. Jackson** (15), **Howard** (8), **Pluvy** (5), **Crowder** (3), **Laure** (11), **Giffa** (7), **Gulyas** (13)

**Pau-Orthez** : 30 paniers (dont 9 sur 24 à 3 pts) sur 62 tirs – 10 LF sur 16 tentés – 37 rebonds – 18 passes décisives – 15 balles perdues – 16 fautes personnelles  
**Fautoux** (3), **Lukovski** (7), **M. Pietrus** (6), **Esteller** (7), **F. Pietrus** (14), **Lewis** (13), **Diaw-Riffiod** (5), **Milling** (6), **Sellers** (18)

**La finale Pau-Orthez – Villeurbanne aura lieu les 18 (aller), 22 (retour) et éventuellement 29 juin (appui), avec aller et appui à Pau.**

### BARRAGE

• Châlons-en-Champagne (ProB) – Bourg-en-Bresse (ProA) : 75-87

(22-23, 16-15, 22-17, 15-32)

Match aller : Bourg-en-Bresse – Châlons-en-Champagne 81-82

Match d'appui le 15 juin à Bourg-en-Bresse

• Reims (ProB) – Roanne (ProB) 91-98 a.p. (85-85 à la fin du temps réglementaire)  
(24-27, 20-16, 18-22, 23-20)

Match aller : Roanne – Reims 97-92

Roanne qualifié pour la finale

# Cholet face à son succès



Un groupe exceptionnel sous la direction d'un Savo Vučević qui a accompli un travail fantastique. Mais l'an prochain ?

**Cholet Basket a réussi une saison remarquable en terminant troisième de la phase régulière, et en échouant en demi-finale face à l'ASVEL. Mais demain ? Bien des questions se posent.**

**A**VEC le onzième budget de Pro A, Cholet Basket a déjoué tous les pronostics, cette saison. Samedi soir, après l'élimination en demi-finale face à Villourbanne, Savo Vučević, arrivé de Pro B, s'est fait un malin plaisir (lire notre précédente édition) de rafraîchir la mémoire à bon

nombre de personnes : « Petit budget, CB ne pouvait se qualifier pour le play-off. Notre équipe était considérée comme une formation de seconde zone, mais à force de travail et de volonté, nous avons fait nos preuves, les joueurs et moi, même si à un moment il y a eu de sérieuses discussions entre nous. Dans cette équipe, personne n'a voulu tirer la couverture à soi, c'est fort et assez rare. Et notre performance prouve que le budget ne veut rien dire, heureusement ».

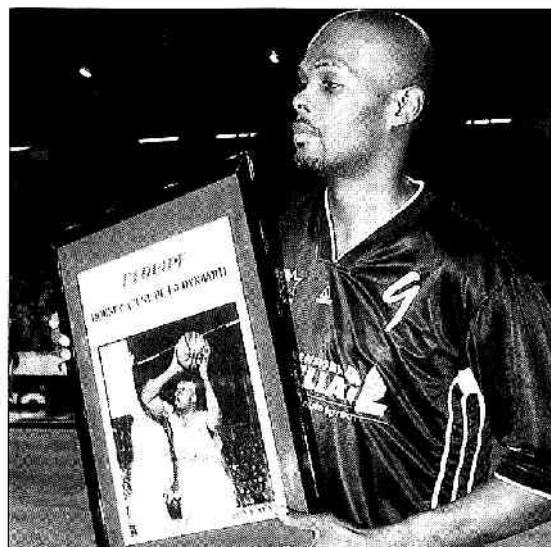
Et son homologue de l'ASVEL Bogdan Tanjević (remplacé l'an prochain à la tête de l'ASVEL par Philippe Hervé) de confirmer : « Rapport qualité prix, Cholet c'est le top cette saison ». Savo Vučević a su construire cette saison une véritable équipe avec des joueurs venus de nombreux horizons.

« J'ai toujours pensé que l'on terminerait dans les huit pre-

miers, il fallait nous laisser le temps. Maintenant de là à finir à la troisième place et d'aller en demi-finale. Preuve que le travail finit par payer j'insiste. Et ce groupe a tout donné et il a régné une grande solidarité entre ces joueurs qui ont vécu une belle aventure ».

## Et demain ?

Une belle aventure collective qui pourrait bien être sans lendemain. On connaît ce monde impitoyable qu'est celui du basket pro. Un jour là, un jour ailleurs, ce constat est valable pour les joueurs mais aussi pour les entraîneurs. La plupart des joueurs étrangers ne se voient généralement proposer qu'un an de contrat. Une sécurité pour le club car le joueur a tout intérêt à se mettre en valeur mais au niveau de la stabilité... Et puis cette année les Choletais ont pris de la valeur, comme on dit.



Tony Dorsey, meilleur joueur du championnat, est très convoité. (Photos - NR - Maryline Chaire)

Cholet Basket sera-t-il victime de ses bons résultats ? Il est trop tôt pour le dire mais plusieurs joueurs, inconnus jusqu'à cette saison, attirent la convoitise de clubs plus riches. Encore qu'à Cholet, un joueur est assuré de toucher son salaire, ce qui n'est pas le cas partout. La capitale du mouchoir n'est pas celle de la porcelaine !

Une interrogation majeure avant tout, et qui concerne avant tout l'entraîneur. Samedi soir, Savo Vučević a été clair... sans l'être : « Je ne peux répondre, on va voir avec les dirigeants. Je peux simplement dire que ce groupe a vécu une belle aventure ». On devrait en savoir plus cette semaine sur l'avenir du coach, et sur celui de certains joueurs. Bardet semble avoir des intentions de départ. Stanley et Wesson ne manquent pas de proposition tout comme Dorsey. Ce der-

nier, élu meilleur joueur du championnat, n'est pas spécialement un grand voyageur et moyennant une petite rallonge, il pourrait bien être Choletais de nouveau cette saison. Krasic, Lauwers devraient rester tout comme Barry.

Mais tout est lié aux finances : à ce sujet, compte tenu d'une participation à l'Europe la saison prochaine, les dirigeants choletais s'emploient à trouver les ressources financières susceptibles de permettre à CB de confirmer cette saison. En un premier temps, il conviendra de savoir quelle est la décision prise par Savo Vučević. Restera, restera pas ? la question est posée et l'intéressé attend peut-être des garanties ne serait-ce que sur un plan sportif pour avoir une équipe compétitive.

Jean-François NICAULT.



## Pau, sans surprise

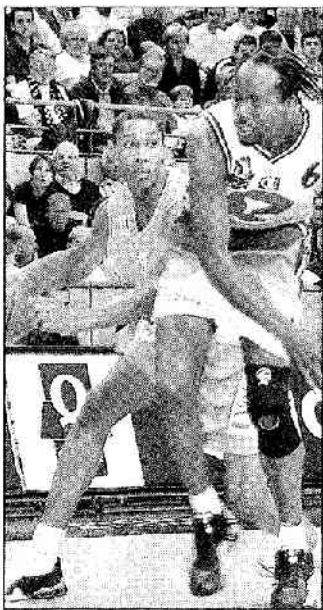
**Chalon-sur-Saône : 62**  
**Pau-Orthez : 79**

*Mi-temps : 41-32.*

*Chalon-sur-Saône : S. Jackson (15), Howard (8), Pluvy (5), Crowder (3), Laure (11), Giffa (7), Gulyas (13).*

*Pau-Orthez : Fautoux (3), Lukovski (7), M. Pietrus (6), Esteller (7), F. Pietrus (14), Lewis (13), Diaw-Riffiod (5), Milling (6), Sellers (18).*

L'équipe de Pau-Orthez a obtenu, samedi soir, son ticket pour la finale en battant en match retour Chalon-sur-Saône, alors qu'elle l'avait déjà



Les attaques de Pau ont débordé la défense de Chalon. (AFP)

emporté à l'aller (83-77). Entamant la rencontre dans un Colisée brûlant, les Béarnais se chargeaient bien vite d'éteindre l'incendie. Cherchant à éviter toute frayeur inutile, ils prenaient d'entrée les choses en main, avec un score de 7-0 à la 2<sup>e</sup> minute. Une raquette paloise verrouillée à double tour et une grosse présence au rebond mettaient Chalon au pain sec. Comme, de surcroît, les garçons de Bergeaud se montraient très adroits, à l'image de Lewis (3 sur 4 à 3 points en 10 minutes), la leçon de basket n'était pas loin pour les Bourguignons.

### Large écart

Pau dominait en attaque grâce à un jeu de transfert qui permettait des shoots ouverts, pour une adresse de premier choix à la pause.

Face à cela, les garçons de Philippe Hervé faisaient pâle figure, contraints de prendre des shoots impossibles et subissant constamment l'agressivité adverse. Non contents de l'avance de 9 points à la pause, Fautoux et ses partenaires faisaient grimper l'écart à 22 longueurs (56-34 à la 26<sup>e</sup> minute).

Le match était dès lors scellé, mais l'Élan Chalon montrait une belle réaction d'orgueil, infligeant un 12-1 (57-46, 28<sup>e</sup>) à des Béarnais un temps moins en rythme, avant de faire preuve d'une grosse capacité réactive en passant un 7-0 à Chalon (64-46, 30<sup>e</sup>). Les dix dernières minutes ne changeaient rien à cette demi-finale. Chacun restait à sa place, confirmant qu'il y avait bien une classe d'écart entre Chalonnais et Palois.

**Cholet : 72**  
**Villeurbanne : 82**

*Mi-temps : 45-38.*

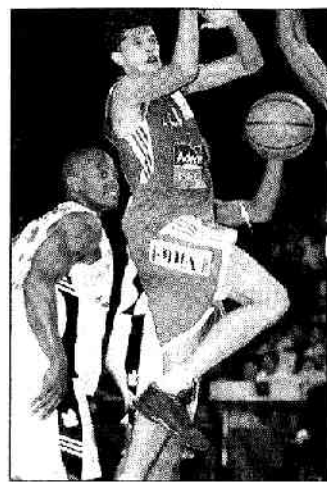
*Cholet : Wesson (23), Jeanneau (2), Bardot (6), Krasic (6), Dorsey (10), Lauwers (3), Stanley (9), Barry (11), Marquis (2).*

*Villeurbanne : Radulovic (14), Sy (6), Vujcic (18), Mrazek (5), Petrov (6), Hill (17), Nees (5), Freeman (11).*

Il n'y a pas eu de miracle samedi soir à la Meilleraie et les Choletais n'ont pu obtenir la belle qu'ils souhaitaient. Battus à l'aller à l'Astroballe (94-74) les joueurs des Mauges auraient bien voulu prendre leur revanche sur les Villeurbannais et préserver leurs chances de qualification pour la finale. Mais l'ASVEL a sorti le grand jeu et en fait l'équipe de Savo Vučević n'a tenu que les deux premiers quart temps. Du basket de très haut niveau d'ailleurs pendant ces vingt minutes et des Lyonnais qui entraînent les premiers dans le match sous l'impulsion du tandem Radulovic-Hill. Menés 16-10 puis 24-18, les Choletais limitaient la casse (29-24). Le second quart temps était également de qualité et à la 13<sup>e</sup>, Dorsey égalisait pour Cholet 31-31 et le capitaine Jeanneau donnait même l'avantage à son équipe. Mais à la pause c'est toujours l'ASVEL qui dirigeait la manœuvre 45-38.

### Révolte tardive

Le troisième quart temps allait être catastrophique pour des Choletais dominés au rebond. Dorsey était diminué physiquement et Wesson ne

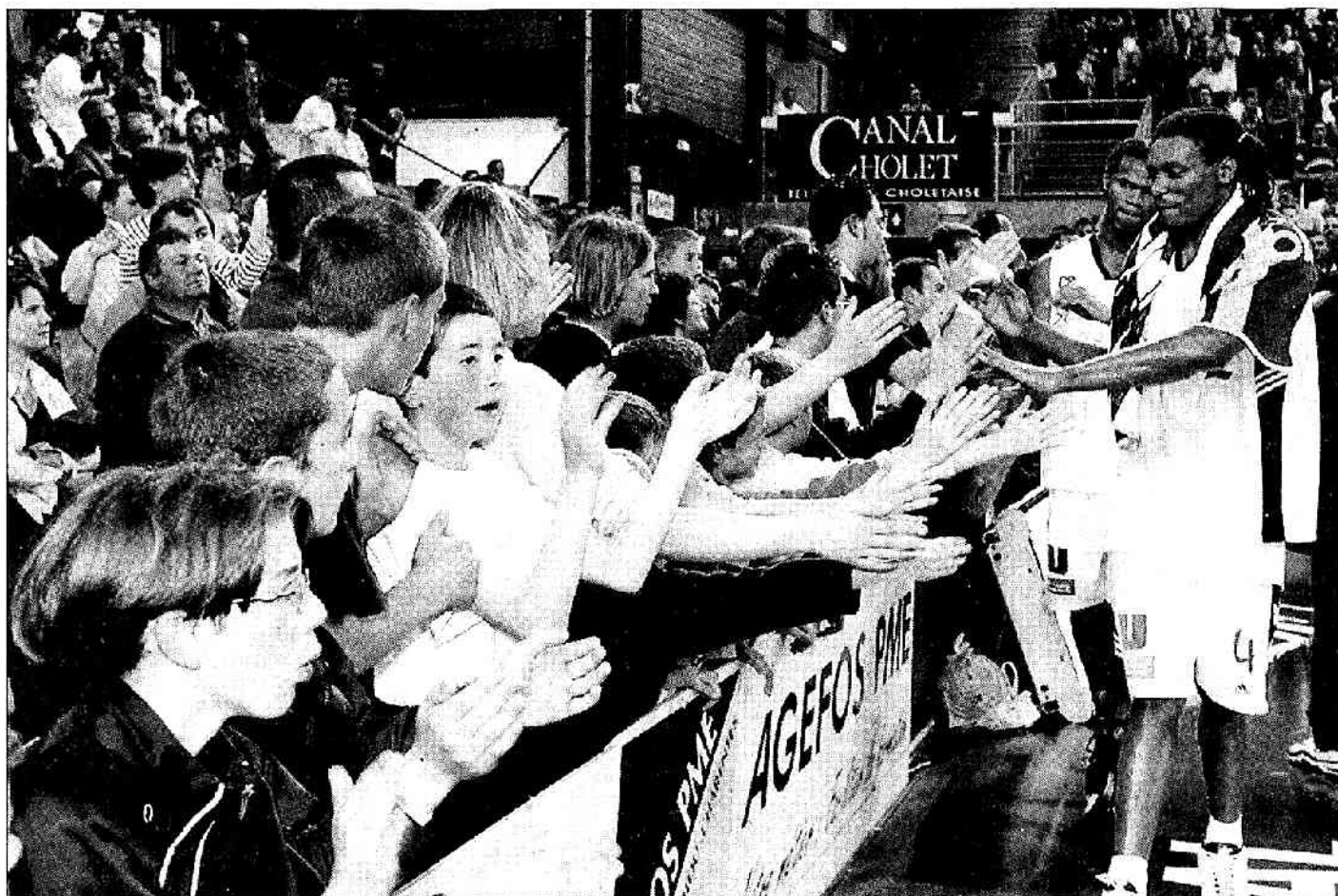


Radulovic et les Villeurbannais se sont logiquement imposés. (AFP)

pouvait contenir à lui seul Radulovic et Vujcic. Hill et Freeman enfonçaient le clou face à une équipe choletais à l'abandon. L'écart atteignait même les 21 points (44-65). 67-49 à l'entame du dernier quart temps pour des Villeurbannais impressionnants et qui étaient privés pourtant de Frigoul et de Bonato. A Cholet il est vrai, Dorsey et Jeanneau opéraient diminués. On craignait le carton pour les hommes de Savo Vučević mais les Choletais se révoltaient en fin de rencontre mais ne revenaient jamais sous la barre des dix points. L'ASVEL contrôlait parfaitement mais Jeanneau et les siens, auteurs d'une sacrée saison, ont fini sur un joli baroud d'honneur à l'image de Stanley. Samedi les Villeurbannais jouaient un ton au-dessus.

J.-F. NICAULT.

# La ligue se porte bien



Avec de très nombreux licenciés, et Cholet, la ligue des Pays de la Loire est la première de France.

*La ligue des Pays de la Loire vient de tenir son assemblée générale. Les dirigeants de la première ligue de France ont même enregistré avec satisfaction une légère augmentation du nombre des licenciés.*

**L**e basket ligérien ronronne de plaisir. Yannick Suplot, le président de la ligue des Pays de la Loire, s'en félicitait au cours de la récente assemblée générale à Azé, tout en constatant également que la tendance s'inversait et que le nombre de licenciés repartait en hausse,

même si la catégorie minime reste en baisse, tout comme chez les féminines. Seule petite ombre, la baisse est surtout sensible en Vendée.

Le président régional s'est voulu le chantre du basket féminin et regrette qu'aucune équipe des Pays de la Loire ne soit parmi l'élite française. « Nous appuyerons les projets de clubs qui vont dans ce sens », insista-t-il, citant en exemple celui de Nantes-Rézé Basket.

Avant d'exposer les deux grands projets que s'est fixés la ligue pour la prochaine saison, un appel a été lancé à tous les dirigeants, au niveau de la détection : « Pourquoi avons-nous autant de mal à trouver des "grands" dans les Pays de la Loire ? Des grands autant par taille que par talent », s'est exclamé Yannick Suplot.

## En eaux calmes

Si la Ligue se trouve en eaux calmes, elle ne reste pas pour autant les deux mains dans le

même panier. Ainsi deux grands projets sont ils lancés pour la prochaine saison. Le premier consistera à faire du 23 novembre la Journée du basket dans les Pays de la Loire.

« Clinic arbitre », « Clinic entraîneurs » auront lieu ce jour-là, à Nantes, et le premier cité sera obligatoire pour tous les arbitres et validera la formation continue de chacun.

Le point d'orgue de cette journée sera le match France-Biélorussie qui aura lieu à Beaulieu. Comptant pour les qualifications à l'Euro 2003 en Suède, cette rencontre sera l'occasion d'une grande fête afin que Beaulieu revive les grandes soirées qu'elle a connues. Avec un tarif unique d'entrée (10 €), un match d'ouverture et des animations diverses, le pari pourra être tenu.

Le second projet du basket régional constituera une première en France. La ligue des PDL va mettre en place une classe d'études pour les arbitres, une

structure qui existe déjà pour les joueurs et pour les entraîneurs, mais inédite pour les arbitres qui constituent un maillon essentiel du basket. La formation sera étalée sur deux ans et les dirigeants régionaux fondent beaucoup d'espoir sur cette initiative.

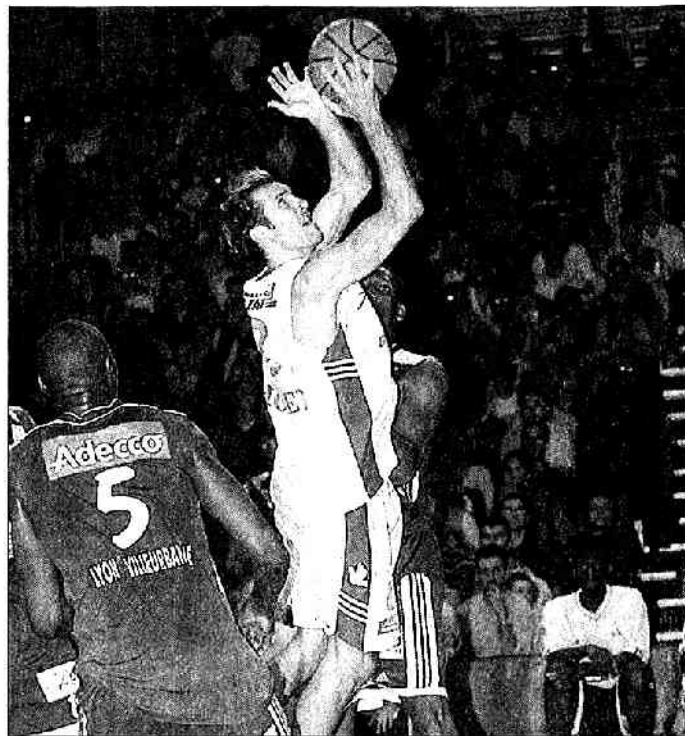
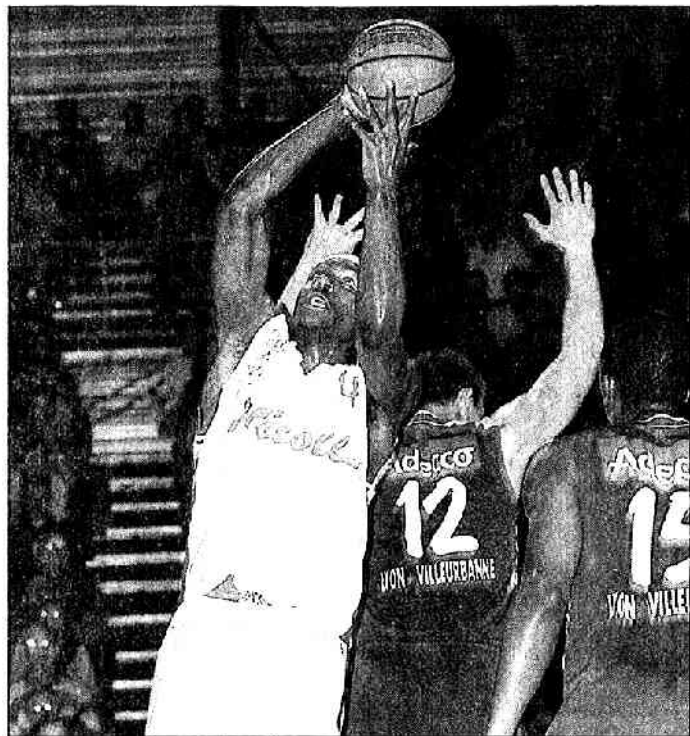
Serein la Ligue des Pays de la Loire ne s'endort pas sur ses lauriers. Les deux axes de travail qu'elle s'est fixés vont occuper la saison qui se profile.

## Ivan Krasic reste Choletais

Ivan Krasic aurait trouvé un terrain d'entente avec Cholet-Basket pour demeurer un an de plus dans les Mauges. C'est donc avec plaisir que l'on devrait retrouver l'ailier yougoslave l'an prochain, sur le parquet de La Meilleraie.



## Villeurbanne avait d'autres arguments



Georges Lesage

*K'Zell Wesson grappilla encore 13 rebonds à Nees et l'armada villeurbannaise et se battit comme à l'accoutumée. En vain.*

Cholet espérait secrètement obtenir le droit à une belle samedi à l'As-trobaite. Il n'en a rien été. « Villeurbanne était trop fort » ont déclaré unanimement les basketteurs choletais.

**Jean-François Martin :** « On s'est fait dominé physiquement à l'intérieur. A partir du moment où ils ont monté leur défense sur nos shooteurs, et comme l'on n'a toujours pas décollé à l'intérieur, il a été difficile de trouver des espaces. Chaque panier a vraiment été arraché de haute lutte. Il ne faut pas se voiler la face : Villeurbanne est une équipe plus forte que nous collectivement. »

**Aymeric Jeanneau :** « L'Asvel était meilleur que nous en play-offs. Sur ce match retour, ils ont mieux géré la rencontre que nous. On a lutté pour développer notre

collectif mais il nous manquait un point de fixation quand eux en avaient plusieurs. C'est là que s'est faite la différence. C'est un peu triste de finir déjà la saison. Maintenant, quand on regarde en arrière, on s'aperçoit tout-de-même que l'on a fait quelque chose de bien. Personnellement, c'est ma meilleure saison, mais j'espère bien faire encore mieux à l'avenir. L'année prochaine notamment, nous devons être encore mieux physiquement car on aura la coupe d'Europe en plus au programme, même s'il ne faudra pas perdre de vue que le haut du championnat reste un objectif prioritaire. On verra à ce moment-là, pour l'heure les vacances vont me permettre de soigner mon entorse du poignet, qui m'a considérablement gêné devant l'Asvel. »

**Ivan Krasic :** « Je tiens à remercier mes partenaires, et le staff

*Richard Barry eut un temps de jeu plus conséquent en raison de la blessure de Aymeric Jeanneau. « Scooter » fit de son mieux dans un défi très physique.*

parce que je viens de faire à Cholet l'une des meilleures saisons de ma carrière. Je ne sais pas où je serai l'an prochain. Il faut que j'en discute avec mon agent, mais il est évident que je donnerai une petite préférence à CB si le cas se présente. »

**Doum Lauwers :** « Villeurbanne était trop fort. Sur le moment, il est certain que l'on a quelques regrets d'être éliminé aux portes de la finale mais, globalement, il faut bien reconnaître que c'était une grande saison. D'ailleurs, le public s'en est bien aperçu, qui est venu de plus en plus nombreux pour nous soutenir. Maintenant, quoi qu'il arrive dans les prochains mois, j'espère que tous, entre joueurs, nous allons garder contact car ce groupe était vraiment super. »

**Tony Dorsey :** « On a joué ce dernier match comme le reste de la saison : aussi bien que l'on pouvait le

faire. Maintenant, on a été battu par une meilleure équipe que nous, c'est clair. Il nous aurait fallu jouer notre meilleur basket, mais l'on a perdu trop de ballons. On a trop voulu jouer en un contre un. »

**Olivier Bardet :** « Villeurbanne nous a vraiment contrôlés. On n'a pas pu développer notre jeu habituel, notamment à l'intérieur. Ce match retour était un peu la répétition du match aller, même si le retour de Tony Stanley nous a apporté plus de fixations.

Peut-être que nous avons eu le contre-coup de nos quinze victoires consécutives, mais on est tombé sur une équipe qui a eu un véritable sur-saut d'orgueil : l'Asvel a un collectif pour tout écraser sur son passage et elle n'a terminé qu'au deuxième rang de la saison régulière. Sans doute qu'elle veut maintenant aller jusqu'au bout. »